

Mobiliser l'enseignement supérieur pour la transition énergétique

Atelier 3 : « Quel rôle pour les établissements »

Compte-rendu

Pilotes : Denis Guibard (Télécom Ecole de Management) et Jean-Marc Jancovici (TSP) | **Scribe** : Nicolas Raillard (TSP)

Difficultés rencontrées à la mise en place de modules énergie-climat

- Pas de crédits ECTS associés aux cours → intérêt moindre des étudiants
- Sujet du carbone perçu comme très ingénieur → il est parfois difficile de sensibiliser des étudiants d'autres disciplines (comme par exemple en management). Il y a aujourd'hui plus de spécialistes de la question du côté scientifique, et moins du côté management (exemple : spécialistes du marketing et de l'environnement).
- Mise en place d'un nouveau module lié à la transition et aux enjeux E/C → nécessité de faire des arbitrages, choix difficile notamment car certains modules devront être supprimés
- En France, il est aujourd'hui très difficile de monter une thèse multidisciplinaire : on envoie les élèves à l'étranger.
- Question de la sémantique : de quoi parle-t-on ?
- Les directions sont parfois sensibles à ces thématiques mais les profs demeurent indépendants et sont parfois peu sensibles aux envies des élèves.

Quel format pour enseigner la transition ? Exemples de succès ?

- « *Learning by Doing* » → enseigner via des simulations concrètes ? (exemple : simulation de COP)
- Croiser la dimension technique avec la dimension humaine/management : il faut poser les bases scientifiques puis mettre en place des projets concrets
- Sujet propice à la mise en place de partenariats interdisciplinaires et inter-écoles : exemple d'un partenariat ENSI/ESCP, travail sur le sujet de l'impact carbone pour la RATP sur l'utilisation du métro la nuit pour le fret
- Outils pédagogiques adaptés nécessaires : exemple de la fresque du climat, les MOOCs, le Sulitest...
- Intervention par des professionnels du secteur → peut cependant mettre à part les enseignants-chercheurs
- Intervention par des élèves eux-mêmes via des cycles de conférences donnés à leurs camarades : mais manque de crédibilité par rapport à un enseignement classique vertical.
- Donner carte blanche aux élèves pour faire remonter des suggestions ?

Comment encourager les enseignants-chercheurs à mieux s'emparer des sujets E/C ?

- Enseignants chercheurs jugés sur la recherche → flécher des budgets sur les sujets recherche E/C
- Barrières liées aux compétences : ces enseignants nécessitent eux-mêmes d'avoir été formés ou d'être issus de formations interdisciplinaires
- Cela passe également par le recrutement des enseignants-chercheurs : idée d'inclure la dimension DD/RSE dans toutes les fiches de poste ? (exemple de Télécom école de Management)
- Formation et autoformation : nécessité de mise à disposition des enseignants-chercheurs des ressources de qualité pour former des enseignants aux bases (par exemple via des MOOCs). Les professeurs spécialistes de ces questions peuvent aussi former leurs collègues (exemple à Télécom Ecole de Management)

Gouvernance des établissements :

- Via la mise en place d'une charte développement durable ? Témoigne du poids que les élèves peuvent avoir (par exemple, à l'INSA, les étudiants ont écrit une charte DD, et les candidats directeurs ont dû la signer)
- Importance de la composition des CA des établissements :
 - o Nommer des membres de la société civile (e.g : un chercheur du LIED) au CA des établissements ?
 - o Nommer des étudiants au CA ? (ces derniers sont en général plus écoutés au sein de leurs écoles qu'au sein des universités)

Quel rôle pour les entreprises ?

- Il faut que le sujet soit intégré dans les entreprises pour que cela bouge dans les enseignements.
- « Les grands salaires ne parlent plus » → certaines entreprises se rendent compte aujourd'hui que certains des étudiants les plus brillants ne sont plus intéressés et partent travailler pour des structures dans l'environnement, question du « sens »

Quels leviers pour inciter les directions d'établissement au changement ?

- Classements et accréditations
- Publications (qui permettent de grimper dans les classements)
- Taux d'insertion professionnelle des élèves
- Satisfaction des élèves
- Les donateurs, dont le poids est parfois oublié
- Pour le public : nécessité de convaincre le ministère de tutelle
- Pour le privé : nécessité de convaincre le CA
- Mettre en place une discussion entre le CA et les élèves